



Interview [TGV] Gérard Berréby : « Les livres sur le rock qui ne parlent que de rock ne m'intéressent pas »

Il aura fallu plus de trente ans pour que soit traduit en français *A wop bop a loo bop a lop bam boom* de Nik Cohn ; plus de vingt pour le *Country* de Nick Tosches et plus de dix pour *Lipstick Traces* de Greil Marcus. Ces trois livres – les plus importants jamais écrits sur le rock – sont publiés par la petite maison d'édition Allia. Explications de son patron, Gérard Berréby.

L'EdJ : Pourquoi publier ces livres ?

Gérard Berréby : Par contrainte économique, mais aussi par goût, je n'éдите que ce dont les autres maisons ne veulent pas. Si nous publions Greil Marcus, Nik Cohn ou Nick Tosches, c'est d'abord dû à l'incurie généralisée. Nous avons commencé avec *Lipstick Traces* de Greil

Marcus : à partir des Sex Pistols, il remonte jusqu'à dada et aux situationnistes, auxquels nous avons consacré plusieurs ouvrages.

Allez-vous creuser ce sillon ?

Oui. Nous avons prévu de publier *Mystery Train* de Marcus – dont nous venons d'éditer un extrait : *Sly Stone ou le mythe de Staggerlee* –, deux autres livres de Tosches – *Unsung Heroes of Rock'n Roll* et *Hellfire*, une bio de Jerry Lee Lewis – et *Sweet Soul Music* de Peter Guralnick.

Qu'est-ce qui guide votre choix ?

Je déteste les ghettos : les livres de rock qui ne parlent que de rock ne m'intéressent pas. Tosches retrouve des traces de mythes du Moyen Age dans la country contemporaine. Quant à Marcus, à travers le personnage de Sly Stone, il procède à une archéologie de la culture afro-américaine. Chacun, à sa manière tire les fils d'une histoire secrète, cachée. Et établit des passerelles inédites entre des univers a priori étrangers les uns aux autres.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR PHILIPPE NASSIF**

